

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 5 (1959)
Heft: 12

Vorwort: Le petit garçon qui vola la lune
Autor: Landry, C.-F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le petit garçon

par C.-F.

Il y avait une fois un petit garçon qui vola la lune. Et tout le monde la cherchait : les chats, parce qu'ils ne savent pas chanter sans la lune ; l'écureuil, parce qu'il aime rentrer tard ; le renard, parce qu'il se promène sur les prairies d'argent, et les gros poissons, parce que durant les nuits de vaste lune ils ne savent plus où ils en sont.

Il y avait aussi le boulanger, qui avait l'habitude de regarder cette grosse lanterne blanche, pendant qu'il travaillait dans la nuit fraîche.

Et le petit garçon se demanda ce qu'il pourrait bien faire de la lune (c'est toujours ainsi : on veut la lune, et, quand on l'a, on en est tout embarrassé). Pour finir, il lui mit une ficelle, et il alla essayer ce truc dans une vieille grange. Et la lune montait lentement, et quand elle était tout là-haut où se suspendent les chauves-souris, le petit garçon tirait sur la ficelle, et la lune redescendait, et il la prenait dans ses mains. Elle était juste un peu trop grosse pour ses bras, ils s'en fatiguaient. Le petit garçon mit la lune dans un vieux coffre et s'en alla.

Et tout le monde cherchait la lune.

Dans les villes, dans les villages, on réunissait le Conseil. Le Conseil votait une « résolution », et, quand la résolution était votée, on l'envoyait, écrite à l'encre rouge, aux gouverneurs de ce pays. Et cette résolution paraissait tour à tour dans le journal local et dans les plus grands journaux. Et les messieurs importants la lisaient, et ils étaient bien contents d'eux, comme toujours.

Mais, quand le soir tombait, les messieurs du Conseil voyaient bien que la lune n'était pas revenue. Et la nuit devenait noire, toute noire, noire-noire, entièrement noire. Si bien que, pour finir, on fit des prières dans les églises et qu'on sonna les cloches.

Et le bon Dieu entendit toutes ces cloches et demanda :

— Pourquoi ça sonne ? Ce n'est pourtant pas Noël ?

On lui dit que la lune avait été volée par un petit garçon, et le bon Dieu répondit :

— Il me semblait bien qu'il me manquait quelque chose.

Et il écrivit aux rois de tous les pays, afin que les rois recherchent ce petit garçon qui avait volé la lune.

Et les rois se grattèrent la tête (en soulevant leur couronne bien sûr), parce que chaque roi avait été autrefois un petit garçon, avec un couteau dans sa poche, un taille-crayon dans sa poche, et pas mal de ficelle dans sa poche... Et que les rois se souvenaient combien il n'est pas facile de venir à bout des petits garçons.

Il y avait l'un de ces rois qui avait une petite fille. Il lui montra la lettre, et elle dit :

— Oh ! c'est très facile.

« Le petit garçon qui a volé la lune, je le connais. Je l'ai même vu jouer avec elle, dans une vieille grange abandonnée. »

— Eh bien ! reprit le roi, fais qu'il nous la rende.

qui vola la lune

LANDRY

★ ★

Et la petite fille alla trouver le garçon :

— Si tu me donnes la lune, dit la petite fille, je te donnerai Maya, ma poupée qui dit « maman ».

— Ta poupée, je m'en fiche. J'ai la lune, et ça me suffit.

— D'abord, dit la petite fille, as-tu vraiment la lune ?

— Bien sûr, dit-il. Cette question !

— Montre-la.

Mais, justement, il ne voulait pas la montrer. Même, il sentit qu'il devait mieux la cacher, et il lui fit faire un sac de cuir, tout rond, bien ajusté, et, quand la lune était dans son sac de cuir, elle ne brillait plus du tout, et personne ne se serait douté que ce fût la lune.

Mais le petit garçon n'osait plus la sortir du sac, parce que la petite fille le suivait partout, sans bruit, comme font les petites filles qui veulent tout savoir. Et alors, tout en possédant la lune, ce pauvre petit garçon était comme s'il n'avait rien.

— Tu vois bien que tu n'as pas la lune, dit la petite fille.

— Si, j'ai la lune.

— Montre-la.

— Non.

— Alors, c'est que tu n'as pas la lune.

Elle lassa si bien ce petit garçon, qu'il finit par lui céder. On convint qu'elle resterait sur la place de la ville, là où sont les jolies maisons anciennes, et d'où l'on voit tout le pays. Tandis qu'il porterait le sac de cuir sur la colline, en face. Et, arrivé là, il sortit la lune, un peu, un tout petit peu.

Et tout le monde, dans le monde entier, vit un très mince morceau de lune, mince comme un croissant.

Mais quand le petit garçon fut revenu, tout essoufflé, bien fatigué aussi, la petite fille recommença :

— Peut-être que ce n'était pas la lune. Le morceau était si mince. Tu auras fait ça avec du papier à chocolat.

Cette fois, le petit garçon grimpa dans un grand chêne, et il sortit la lune du sac, un peu davantage. Si bien que l'on voyait déjà mieux les lacs, les rivières, et les vitres briller.

Mais, à peine satisfaite, la petite fille recommença, disant :

— Est-ce bien la lune ? Il me semblait plutôt que c'était un morceau de cuivre.

Elle devenait si lassante, si lassante, que le petit garçon grimpa au sommet du clocher, et sortit la lune... Ça faisait bien maintenant : la moitié.

Mais quand il fut redescendu, la petite fille déclara que plus elle voyait « cette chose » et plus elle remarquait la différence — oh ! sérieuse — avec la vraie lune. D'autres pouvaient s'y tromper. Elle, non ! Ça ressemblait à la lune, mais ce n'était pas la lune.

(Suite page 8).

Le Comité Central
des Sociétés Suisses de Paris

Toutes les Sociétés ci-contre mentionnées
et le " Messenger Suisse de France "

*souhaitent un Heureux Noël
et une Bonne Année*

*à tous leurs membres,
amis, lecteurs,
annonceurs et abonnés*

et tout spécialement aux Suisses de France

ASILE SUISSE DES VIEILLARDS

25, avenue de Saint-Mandé

Paris - 12^e

ASSOCIATION DE
L'HOPITAL SUISSE DE PARIS

10, rue des Messageries

Paris - 10^e

SOCIETE HELVETIQUE DE
BIENFAISANCE

13, rue Hallé

Paris - 14^e

HARMONIE SUISSE DE PARIS

Chœur d'Hommes

10, rue des Messageries

Paris - 10^e

CERCLE COMMERCIAL SUISSE

10, rue des Messageries

Paris - 10^e

SOCIETE MUTUALISTE SUISSE

8, Cour des Petites-Ecuries

Paris - 10^e

UNION CHORALE SUISSE
DE PARIS

Chœur mixte

10, rue des Messageries

Paris - 10^e

SOCIETE SUISSE DE TIR
DE PARIS

10, rue des Messageries

Paris - 10^e

**SOCIETE SUISSE DE
GYMNASTIQUE DE PARIS**

120, boulevard Excelmans
Paris - 12^e

**DEJEUNER SUISSE
DU MERCREDI**

« Au Soleil de Mogador »
28, rue du Mogador
Paris - 9^e

**LES POLYTECHNICIENS
DE LAUSANNE**

**UNION SPORTIVE SUISSE
DE PARIS**

« Au Chalet »
5, rue de la Lune
Paris - 2^e

PRO TICINO

(Sezione di Parigi)
10, rue des Messageries
Paris - 10^e

**ASSOCIATION
DES PEINTRES, SCULPTEURS
ET ARCHITECTES SUISSES**

82, boulevard Saint-Michel
Paris - 6^e

**GROUPEMENT
DES ECLAIREURS SUISSES**

10, rue des Messageries
Paris - 10^e

**UNION SUISSE
DES TECHNICIENS**

(Section de Paris)
« Au Chalet »
5, rue de la Lune
Paris - 2^e

LES VIEUX ZOFINGIENS

30, rue Pergolèse
Paris - 16^e

CERCLE SUISSE ROMAND

10, rue des Messageries
Paris - 10^e

**CHAMBRE DE COMMERCE
SUISSE EN FRANCE**

16, avenue de l'Opéra
Paris - 1^{er}

**LES POLYTECHNICIENS
DE ZURICH**

Le petit garçon, agacé, s'en fut sur le rempart, et sortit la lune du sac de cuir, tant, et tant qu'elle aurait été ronde, sans une certaine ébréchure bizarre... Et, si l'on regardait bien, on apercevait le sac de cuir.

Mais la petite fille, précisément ce soir-là, déclara que « tout ça c'était de la fabrique », et qu'elle n'y croirait jamais.

— Je n'en ai pas d'autre, dit le petit garçon vexé.

— Eh bien ! tant pis, dit la petite fille. Tant pis pour toi !

Elle dit cela d'un tel ton de petite fille, et si assuré, que le petit garçon n'eut plus aucune fierté ni aucun plaisir d'avoir volé la lune et de la garder pour lui seul. Il avait même maintenant de si grands doutes que lui aussi se demandait parfois si c'était bien la lune qu'il tenait, et si elle n'avait pas peut-être perdu son brillant d'autrefois.

— Je ne te croirais que si tu la lâchais, dit la petite fille pensivement.

— Pour qu'elle s'envole, dit le petit garçon. Tu me crois donc bien idiot ?

La petite fille lui fit un sourire de petite fille, et qui voulait dire qu'en effet elle ne croyait pas ce petit garçon-là très malin.

— Elle ne s'envolerait même pas, dit-elle.

Il s'enferma dans la grange et joua seul avec la lune. Et c'était vrai : à peine la lune pouvait-elle soulever sa ficelle un peu, un tout petit peu, et puis elle retombait sans bruit et roulait parmi la poussière de foin et les crottes de souris. Car la lune s'était fatiguée à force de rester enfermée dans le sac de cuir.

« Elle ne s'envolerait même pas. »

Il se répéta tant et tant cette phrase, toute la journée, qu'il avait bien envie de pleurer.

A quoi ça sert d'avoir la lune, si on a quand même envie de pleurer ? C'était fini : cette lune ne l'amusait plus.

Aussi bien, le soir venu, il monta sur la plus haute tour, et il la lança. Et, premièrement, après être montée un tout petit peu, la lune s'arrêta, indécise.

Elle n'avait plus sa ficelle, certes, mais elle se sentait bien faible cependant.

— Mon Dieu, dit-elle, est-ce que je suis fichue ?

— Qui m'appelle, dit le bon Dieu ?

Et voyant que c'était la lune, cette lune qu'il avait faite, voici longtemps, il passa la main sous elle, et lui donna un peu d'élan. Alors elle monta mieux, elle fut plus haut, encore plus haut, encore et encore... Si haut qu'à la fin la petite fille dit au petit garçon :

— Je crois bien que c'était la vraie lune.

Il ne répondit rien, mais, de colère, il jeta le sac dans l'espace.

— Eh ! se dit le bon Dieu... Ce sac ! Quelle bonne idée avait eue ce petit garçon. Moi je trouve que ça économisait bien le beau brillant d'argent de la lune...

Et pour que l'on se souvienne que les petits garçons ont parfois (pas toujours) de bonnes idées, il mit la lune dans le sac, chaque soir, chaque soir, chaque soir un petit peu de plus, encore, et encore...

Et la petite fille très étonnée disait :

— Alors, petit garçon, c'est toi qui fais ça ?

Et lui, de plus en plus plein d'assurance, lui répondait :

— Eh oui, comme tu vois.

Mais quand la lune eut à nouveau disparu tout entière, pfut..., plus rien..., il y eut un mauvais moment.

— Ça ne va pas recommencer, disait la petite fille, ça ne va pas recommencer, les nuits noires, noires-noires, toutes noires.

— Ça recommencera si je veux, disait le petit garçon d'une voix un peu étranglée.

— Alors ne veuille pas, dit la petite fille bien radoucie.

— On verra, dit le petit garçon, fils et petit-fils de conseiller et qui apprenait à répondre sans trop s'engager.

Et quand la lune reparut à nouveau, timidement, toute mince, la petite fille commença de prendre ce petit garçon beaucoup plus au sérieux, si bien qu'il en fit de même, persuadé, comme beaucoup d'autres, qu'il réglait les affaires du monde.

C. F. L.